

Mercredi des Cendres - C -

Sainte-Anne, le 17 février 2010

Lectures : *Jl 2, 12-18*
2 Co 5, 20-6, 2
Mt 6, 1-6. 16-18

Chers Frères et Sœurs,

En ce matin du mercredi des Cendres, nous voici réunis pour ouvrir solennellement cette période du carême qui, en quarante jours, va nous conduire à Pâques. Avec toute l'Église, nous sommes invités à une révision de notre vie, à la lumière des Écritures.

L'appel vient de retentir par l'intermédiaire du prophète Joël : « Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! ». Ainsi le prophète nous rappelle que la conversion du cœur est la dimension fondamentale du temps de grâce dans lequel nous entrons, et ajoute : « Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour ».

Nous sommes invités à nous placer au niveau du cœur, sur le registre de l'amour, pour entrer en carême afin de pouvoir entendre l'appel du Seigneur qui parle à notre cœur, qui attend notre retour, qui mendie notre amour.

L'invitation que le prophète Joël adresse à ceux qui l'écoutent vaut également pour nous, chers frères et sœurs. N'hésitons pas à chercher à retrouver l'amitié de Dieu perdue par le péché, en rencontrant le Seigneur et faisons l'expérience de la joie de son pardon. Saint Paul nous y invite au début de ce « temps favorable », en nous exhortant à nous réconcilier avec Dieu dans le Christ Jésus. C'est grâce au Christ Jésus que nous est offerte la possibilité d'une réconciliation authentique. « Celui qui n'a pas connu le péché, dit-il, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu » (2 Co 5, 21). Seul le Christ peut transformer chacune de nos situations de péché en nouveauté de grâce. Voilà pourquoi l'exhortation que Paul adresse aux chrétiens de Corinthe revêt un profond impact spirituel : « Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu » ; et encore : « C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut » (5, 20 ; 6, 2).

Là où le prophète Joël annonçait pour un jour prochain le terrible jugement de Dieu, saint Paul, lui, parle, en se référant à la parole du prophète Isaïe, du « moment favorable », du « jour du salut ». Ainsi, le Nouveau Testament nous fait passer de la venue prochaine du Seigneur à l'« aujourd'hui » de Dieu, et le jour terrible de la colère se transforme par le mystère de la Croix et de la Résurrection du Christ, en jour du salut. Et ce jour, c'est maintenant, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile : « Aujourd'hui, n'endurcissez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ». L'appel à la conversion, à la pénitence résonne aujourd'hui dans toute sa force, pour nous, pour que son écho nous accompagne à tous les moments de notre vie. C'est un appel à approfondir, tout particulièrement au cours de ces quarante jours, cette extraordinaire expérience ascétique et spirituelle à laquelle nous sommes invités.

Dans l'Évangile, Jésus nous indique les instruments utiles pour accomplir notre authentique renouvellement intérieur : les œuvres de charité (l'aumône), la prière et la

pénitence (le jeûne). Ces trois pratiques fondamentales, chères également à la tradition juive, contribuent à purifier l'homme devant Dieu (cf. *Mt* 6, 1-6.16-18). Ces gestes extérieurs, accomplis non pour obtenir l'approbation ou l'assentiment des hommes mais pour plaire à Dieu, ne sont acceptés par Lui que s'ils expriment la détermination profonde de notre cœur à le servir, avec simplicité et générosité. C'est ce qu'exprime une des Préfaces du Carême qui a cette expression singulière : « *ieiunio... mentem elevas* : par le jeûne, tu élèves ton esprit » (*Préface IV*).

Le jeûne, auquel nous sommes conviés par l'Église, exprime l'exigence que nous ressentons d'une purification intérieure pour nous désintoxiquer de la pollution du péché et du mal ; il nous éduque à ces renoncements salutaires qui nous affranchissent de l'esclavage de notre moi ; il nous rend plus attentifs et disponibles à l'écoute de Dieu et aux besoins de nos frères. C'est pour cette raison que le jeûne et les autres pratiques du carême sont considérés par la tradition chrétienne comme des « armes » spirituelles, car le combat que nous avons à mener est un combat spirituel.

Alors, chers Frères et Sœurs, que l'Esprit Saint nous guide et nous accompagne tout au long de ce Carême, jusqu'au saint Jour de Pâques. Amen.